

PREVENTION DU CANCER DU COL DE L'UTERUS

*Pour les femmes greffées,
les femmes exposées avant leur naissance au Distilbène,
les femmes vivant avec le VIH*



COMMUNIQUE DE PRESSE - 25 JANVIER 2021

A l'occasion de la 15^{ème} Semaine européenne de prévention et de dépistage du cancer du col de l'utérus, des associations de patients se fédèrent pour sensibiliser ces trois profils de femmes au suivi préventif spécifique dont elles ont besoin.

Ensemble, elles ont créé différents supports (vidéo pédagogique, posts pour les réseaux sociaux, spot, dépliant, affichette : <http://e.pc.cd/cmSotalk>), présentés lors d'une conférence de presse organisée par le Centre Régional de Coordination des Dépistages de Cancers de Nouvelle-Aquitaine, vendredi 22 janvier.

PEU D'EXAMENS MEDICAUX PERMETTENT D'EVITER DES CANCERS

Or, les frottis et tests HPV, réalisés à partir d'un prélèvement et effectués à intervalles réguliers, permettent de prévenir la grande majorité des cancers du col de l'utérus. De nombreuses femmes méconnaissent l'intérêt de ce suivi médical.

Trois profils de femmes, constituant des « populations rares », ont un risque accru de développer ce cancer, rendant nécessaire un suivi gynécologique spécifique. Elles sont peu informées de cette situation. Il s'agit :

- des femmes greffées,
- des femmes exposées avant leur naissance au Distilbène (D.E.S. en abrégé),
- des femmes vivant avec le VIH.

Pour ces femmes, le suivi doit être effectué **plus souvent, tous les ans, avec un frottis (analyse des cellules) en première intention**. Il doit parfois être débuté avant leurs 25 ans et de toute façon **poursuivi au-delà de 65 ans et en cas d'ablation de l'utérus**.

Cette information devient d'autant plus cruciale dans un contexte d'évolution du dépistage pour la population générale, qui prévoit de 25 à 30 ans un frottis tous les 3 ans, puis un test HPV tous les 5 ans, jusqu'à 65 ans.

Chaque année en France, le cancer du col de l'utérus touche 3 000 femmes et cause 1 100 décès. La mise en place du Dépistage Organisé du Cancer du Col Utérin est une vraie avancée pour la santé des femmes, ce cancer survenant essentiellement chez celles ne bénéficiant pas de ce suivi (40% des femmes). Les associations de patients sont à même de (se) mobiliser sur des situations particulières.

HISTORIQUE DU PROJET

Un projet néo-aquitain...

Sur l'impulsion de Réseau D.E.S. France, des associations se sont fédérées autour de ce sujet transversal. Ensemble, grâce à une subvention de l'Agence Régionale de Santé de Nouvelle-Aquitaine, obtenue suite à un Appel à Projets, elles ont créé différents supports de sensibilisation: un spot TV (diffusé gracieusement par France 3 région NoA), une vidéo pédagogique de 4 minutes, des posts pour les réseaux sociaux, un dépliant, une affichette.

Le projet est également soutenu par :

- la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale et le Centre Régional de Coordination des Dépistages de Cancers de Nouvelle-Aquitaine (CRCDC-NA)
- France Assos Santé Nouvelle-Aquitaine

... devenu national

Le CRCDC-NA a proposé de promouvoir ces outils auprès des 14 autres Centres Régionaux de Coordination des Dépistages de Cancers. Une dynamique nationale s'est alors mise en place, avec la mobilisation de fédérations nationales d'associations et de l'ensemble du réseau de France Assos Santé.

Ainsi, tous les supports de sensibilisation ont pu être déclinés dans une version nationale, pour une diffusion par internet. Ils sont disponibles en téléchargement (<http://e.pc.cd/cmSotalk>) et l'ensemble des acteurs mobilisés les relaient.

LA CRISE DU COVID OCCUPE TOUS LES ESPRITS

Pourtant, il existe plusieurs moyens d'agir pour préserver la santé de nos concitoyens et celle de notre système de soins.

- Les professionnels de santé, les associations, alertent sur les conséquences des retards pris quant aux diagnostics des cancers. Ils constituent une véritable bombe à retardement s'ils ne sont pas pris à temps !
- Même lorsque nous serons sortis de la phase aigüe de la crise sanitaire, le coronavirus restera présent ; notre système de santé aura à prendre en charge, dans la durée, cette maladie supplémentaire.

Prévenir toutes les pathologies évitables devient dès lors encore plus important qu'hier. Au delà du bénéfice individuel qu'apporte un suivi gynécologique adapté à chacune, prévenir les cancers du col de l'utérus, c'est aussi prendre soin de notre système de soin.

UN PROJET FÉDÉRATEUR

LES ASSOCIATIONS À L'INITIATIVE DU PROJET

Elle sont toutes agréées en santé et adhérentes de France Assos Santé. Leur diversité leur permet d'accompagner les femmes ciblées par cette campagne, répondant à leurs interrogations au delà du seul suivi gynécologique.



aides.org



alliancecoeur.fr



france-coeur-poumon.asso.fr

"Aurélien Beaucamp, Président de AIDES : "Les femmes vivant avec le VIH ont six fois plus de risques de développer un cancer du col de l'utérus. Celles infectées par le papillomavirus humain (HPV) sont deux fois plus exposées à un risque d'infection au VIH. Le dépistage est essentiel pour lutter contre ces vulnérabilités cumulées. Les femmes séropositives doivent accéder à l'information sur le cancer du col de l'utérus, au dépistage, à la vaccination préventive du HPV ou au traitement, selon le résultat. Il faut également donner toutes les informations sur le VIH aux femmes présentant un risque de développer un cancer de l'utérus."

Claire Macabiau, Présidente de France Greffes Cœur Poumon : «Lors de la sollicitation du Réseau DES France, de les soutenir dans leur campagne de dépistage du col de l'utérus, il nous a semblé tout naturel de leur apporter notre contribution. En effet il est important et indispensable que les femmes greffées, tout organe confondu, prennent conscience de l'importance du suivi gynécologique.»



francerein.org



des-france.org

Anne Levadou, Présidente de Réseau D.E.S. France : "En 1994, les co-fondateurs de Réseau D.E.S. France étaient animés par le désir d'être informés sur les conséquences du Distilbène et de partager cette information. Depuis 26 ans l'information est au cœur de toutes nos actions, en direction de nos adhérents mais plus largement auprès des professionnels de santé. L'expérience nous incite à poursuivre, car la prise en charge adaptée aux « femmes DES » conduit à minimiser les conséquences.

Initier un projet qui concerne trois profils de femmes ayant besoin d'un suivi particulier, et fédère plusieurs associations de patients, trouve tout son sens dans la semaine Européenne de prévention et de dépistage du cancer du col de l'utérus."

UN PROJET FÉDÉRATEUR



transhepate.org



vaincrelamuco.org

Anne-Marie Wilmotte, Présidente de Transhépate : "Cela nous semble évident, à Transhépate de soutenir et de nous mobiliser pour ce projet lancé lors de la Semaine européenne de prévention et de dépistage du cancer du col de l'utérus. Ce sujet fédère plusieurs associations nationales de patients. Les femmes greffées font partie des populations ayant un risque accru de développer un cancer du col de l'utérus : elles ont besoin d'un suivi gynécologique spécifique. Notre association se fait un devoir d'information pour un suivi plus encadré et plus régulier auprès de nos adhérentes. Ce dépistage est une vraie avancée pour la santé des femmes."

LES SOUTIENS DE LA CAMPAGNE



france-assos-sante.org



Société Française de Colposcopie
et de Pathologie Cervico-Vaginale

societe-colposcopie.com

**DÉPISTAGE
DESCANCERS**
Centres de coordination

Projet initialement réalisé en
Nouvelle-Aquitaine avec le soutien financier de



CONTACTS PRESSE : RÉSEAU D.E.S. FRANCE

Anne Levadou, Présidente 06 30 67 62 01
Nathalie Lafaye, secrétariat 06 77 42 33 79

contact@des-france.org